

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

23^{ème} année - N° 4265 - Mardi 06 Décembre 2022 - Prix : 200 Fc

OUVERTURE DES JEUX DES JEUX DES JEUNES

Maurice a donné le top dimanche soir à Côte d'Or



SOCIÉTÉ

L'eau, les besoins naturels rationnés !

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Décembre 2022**

Lever du soleil:

05h 34mn

Coucher du soleil:

18h 22mn

Fadjr : 04h 20mn

Dhouhr : 12h 02mn

Ansr : 15h 37mn

Maghrib: 18h 25mn

Incha: 19h 39mn



MÉDIAS :

Le SNJC intègre la fédération internationale des journalistes

Le syndicat national des journalistes aux Comores intègre la fédération internationale des journalistes. Cette adhésion à une telle organisation qui englobe plus de 140 pays est un pas significatif, « une résonance à nos revendications ».

Encore très jeune, le syndicat national des journalistes aux Comores vient de franchir un nouveau palier. Ce dernier a intégré depuis la semaine dernière la fédération internationale des journalistes. Fondée en 1926 à Paris, elle est une grande organisation de journalistes au monde, représentant 600 000 professionnels des médias de 187 syndicats et associations dans plus de 140 pays. Une nouvelle réjouissante non seulement pour le syndicat, mais également pour ses membres. « Nous sommes heureux que le comité exécutif ait validé notre demande. Dans notre combat pour une presse

plus forte, la FIJ nous sera sûrement d'un grand soutien. Que le syndicat national des journalistes comoriens intègre cette organisation ne peut qu'être bénéfique pour notre jeune syndicat », avance Faiza Soulé Youssouf, la présidente du SNJC, avant de préciser que « la presse ne se porte pas bien en Union des Comores, nous l'avons dit et redit. Faire partie de cette grande organisation (sinon la plus grande) comptant 600.000 journalistes dans plus de 140 pays donnera sûrement plus de résonance à nos revendications ».

Du côté de la confédération des travailleurs comoriens, le secrétaire général Salim Soulaïmana se réjouit de cette nouvelle. « Je félicite le syndicat pour cette bonne nouvelle. C'est une ouverture internationale, je pense que ce qui nous reste, c'est de faire faire valoir la lutte que nous menons pour l'épanouissement des travailleurs », souligne-t-il. Parallèlement, l'ancien directeur du

journal Massiwa encourage le syndicat à être actif pour jouir des avantages de cette adhésion. « Actuellement, le monde fonctionne par réseaux, c'est une bonne nouvelle. Cela nous permet de renforcer les capacités au niveau du syndicat, qui est encore jeune et des journalistes. Cette adhésion va lui permettre d'être bien outillé en matière de convention. Car, pour établir des conventions, il faut être outillé, nous n'avons pas les capacités et les outils pour le faire. Je compte sur cette nouvelle relation pour qu'on puisse bénéficier des formations nécessaires, pour militer et défendre, et avoir un soutien externe pour aller vers l'avant. Il faut aussi redoubler d'effort. Il est mieux d'adhérer mais il faut être actif pour jouir des avantages » montre Idjabou Bakari.

Notons que la FIJ défend et soutient la liberté d'expression dans les forums internationaux les plus importants, du Conseil des Nations



Unies sur les droits de l'homme au Parlement européen, de l'Organisation de l'unité africaine à l'OSCE, des parlements nationaux aux organes régionaux. Elle propose des formations, du soutien, des campagnes, de la mobilisation et de la

documentation permettant de renforcer l'exigence pour tout journaliste de pouvoir travailler dans des conditions dignes, loin de la pauvreté, de la corruption ou de la peur.

Andjouza Abouheir

CRÉATION D'ENTREPRISE :

Fin de formation à Mohéli au profit de 50 jeunes

Le réseau des jeunes entrepreneurs de Mohéli a bénéficié d'une formation de trois jours (28-30 novembre) dispensée par des experts du programme YALI Alumni Comoros. Des attestations ont été remises à la cinquantaine de participants.

C'est à la salle de formation de DIA à Fomboni que s'est tenue cette cérémonie de remise des attestations de fin formation. La cérémonie a été honorée par la présence des autorités de l'île qui ont voulu témoigner de leur reconnaissance qu'une telle formation ait pu eu lieu au bénéfice de la jeunesse de l'île. « C'est une formation de courte durée oui, mais grande par sa valeur vue l'importance du contenu



du programme" s'est félicitée Mme Rayhanati Halidi MADI Déléguée de l'insertion professionnelle de l'île.

Continuant sur sa lancée, la déléguée montre que c'est une formation qui touche le cœur de leurs ambitions et

leurs besoins les plus chères.

L'enthousiasme des autorités n'a toutefois pas caché les inquiétudes nombreuses des jeunes récipiendaires plus particulièrement les filles qui voient de plus en plus leur marge de manœuvre réduite par le poids d'une société plus que jamais accroche dans ses traditions de voir la femme toujours évoluer d'un cran. Des inquiétudes exprimées par les jeunes filles présentes lors de cette cérémonie sous forme de revendications. « Nous voulons plus de liberté », lancent-elles. Ces jeunes filles sont toutefois conscientes qu'elles doivent toujours composer avec certaines valeurs comoriennes. Si elles jugent que la vision et la mentalité des hommes n'ont pas beaucoup évolué à leur endroit, elles trouvent tout aussi nor-

mal que l'évolution de la femme suive une certaine logique sociétale, c'est pourquoi elles pensent que la femme doit avoir le choix de s'épanouir sans aller à l'encontre de la région.

Parlant au nom de la FADESIM (Fédération des Acteurs pour le Développement Socio-Économique de l'Île de Mohéli) qui occupe une partie de la salle DIA, une jeune fille appelle ses amies à ne pas mettre leurs acquis dans les armoires mais à les utiliser en cherchant les moyens de créer leur propre entreprise. Ce qui est sûr, c'est que les jeunes participants à ces trois jours de formations repartent avec des nouvelles idées sur comment appréhender leur avenir.

AS Badraoui

SOCIÉTÉ

Comores Télécom et l'équipe de volleyball de Nioumachoi signent un partenariat

Un accord de partenariat entre la société nationale de télécommunication Comores télécom et l'équipe de volley-ball de Nioumachoi a été signé mercredi 30 novembre dernier à Mohéli. La

cérémonie s'est tenue au foyer de Nioumachoi. C'est une initiative des responsables de cette société en vue d'accompagner les jeunes dans le développement sportif précisément l'équipe de volleyball de

Nioumachoi.

Le directeur général de Comores télécom Saïd Ali Saïd Chayhane a effectué une visite de travail la semaine dernière à Mohéli, afin de constater de plus près l'évolution des travaux de la société à Mohéli. Au cours de sa visite, mercredi 30 novembre, il s'est rendu à Nioumachoi dans la région de Mlédjélé pour signer un accord de partenariat gagnant-gagnant avec l'équipe de volleyball de Nioumachoi. Cet accord a été signé au foyer de Nioumachoi en présence du maire de la commune de Mlédjélé, de la notabilité de Nioumachoi, des responsables de l'équipe de volley-ball, ainsi que du personnel de Comores télécom.

Selon les responsables de l'équipe, la signature de cet accord de partenariat était très attendue. « Cette convention est un des résultats qu'obtient cette ville après les assises de la cohésion sociale et du développement durable tenues à Nioumachoi en mai dernier. Je crois que cette équipe de volley-ball ira loin avec la société Comores Télécom et bénéficiera autant d'opportunités. Nous remercions les responsables de Comores télécom » dira Abellardine, joueur de l'équipe de volley-ball de Nioumachoi.

Les joueurs de cette équipe restent optimistes quant au développement de leur discipline sportive. « Comores télécom est un levier important de soutien à la jeunesse que ce soit dans le domaine du

sport, de la culture, de la musique et même de la religion. On espère que ce partenariat permettra aussi bien à Comores télécom qu'à l'équipe de volley-ball de Nioumachoi de s'épanouir » espère le Directeur Commercial de Comores Télécom, Omar Abdou.

L'équipe de volley-ball de Nioumachoi représentera le pays aux jeux de l'océan Indien qui se tiendront en janvier prochain à l'île Maurice grâce à l'appui de la société Comores Télécom. Les joueurs ont saisi cette occasion pour remercier les efforts déployés par Atoumane Mohamed connu sous le nom de Batou, l'initiateur du volley-ball à Nioumachoi.

Riwad



Comores telecom partenariat volley Nioumachoi.

OUVERTURE DES JEUX DES JEUX DES JEUNES

Maurice a donné le top dimanche soir à Côte d'Or

C'était dimanche 3 décembre dernier au cours d'une grande cérémonie pleine d'ambiance et riche en sons que les douzièmes Jeux de la CJSOI ont été ouverts au stade d'athlétisme de Côte d'Or à Maurice. Près de 2000 spectateurs ont suivi l'évènement dirigé par la présidente de la Cjsoi, la ministre seychelloise de la jeunesse et des sports, Marie-Céline Zialor, en présence du président mauricien.

Après le défilé des six délégations, Djibouti, Comores, Maurice, la Réunion et les Seychelles, les choses sérieuses ont commencé. Madagascar a été l'unique île absente à l'édition laquelle va se dérouler du 4 et le 11 décembre. La mascotte «Joy» et Sarah Theneveau ont animé le

public en lui souhaitant «la bienvenue à Maurice», peut après le mot du ministre de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, Stephan Toussaint. «Soyez la bienvenue à Maurice. Vous êtes ici chez vous, après les onzièmes jeux qui ont eu lieu à Djibouti en 2018. Nous devons vous accueillir depuis 2021

malgré la pandémie de Covid-19. Mais nous y voilà pour la compétition, le partage, l'échange et le fair-play entre nos îles», a lancé le ministre Stephan Toussaint.

La présidente de la Cjsoi est revenue sur le nombre des jeunes engagés à ces jeux. «Ils sont près de 724 jeunes et 425 officiels qui vont entrer en compétition à partir de ce lundi dans 10 disciplines sportives et 3 épreuves du Volet jeunesse », a annoncé la présidente de la CJSOI, Marie-Céline Zialor. Les compétitions sont prévues débiter ce lundi 5 décembre dans six sites sportifs.

Les Comores vont s'aligner dans huit sports, tous individuels.

Avant le grand spectacle, le président mauricien Prithvirajsing Roopun a déclaré «ouvert les douzièmes jeux de la CJSOI », sous les applaudissements des athlètes et de l'assistance. Le moment tant attendu a été l'interprétation de l'hymne des Jeux, appelé «c'est la fête » interprété par le groupe Teenagers. C'était un moment de dévouement, de joie et de danse pour toutes les délégations. Cet instant a été également marqué par les feux d'artifice, qui ont été un chef d'œuvre fantas-

tique. Des drones dessinaient des figures dans les airs notamment le logo des jeux avant d'écrire « 12eJeux de la CJSOI ». «Nous nous sommes bien amusés. Nous allons nous reposer ce soir pour mieux entrer en compétition demain, lundi », a rassuré le joueur de pétanque Mohamed Zaki Mansour. La fête est encouragée à Maurice pour le plaisir et le combat sportif des U17 de la région.

Oustadh Padré,
depuis La Cote d'Or (Maurice)

ECONOMIE

Des entrepreneurs de Mohéli formés en gestion d'entreprise

Du lundi au vendredi dernier, les entrepreneurs de Mohéli ont bénéficiés d'une formation sur la gestion d'entreprise. Elle s'est tenue dans les locaux de l'antenne régionale de l'Agence nationale pour la promotion des investissements (ANPI). C'est un programme de l'ONUDI (Organisation des Nations-unies pour le développement industriel) à travers l'Union Européenne. Elle s'inscrit dans le cadre du programme d'appui à l'industrie, à la production et au libre échange aux Comores (APILE-Comores).

Suite à la ratification de l'accord de partenariat économique (APE) signé en janvier 2019 par les Comores dans le cadre du programme APILE-COMORES, qui regroupe l'Afrique orientale et australe, une formation de 5 jours en faveur des entreprises locales est mise en place par le gouvernement partenariat avec l'ONUDI et l'Union Européenne. Elle vise à accompa-

gner les entreprises qui sont dans la production et la transformation. Il s'agit de les orienter pour qu'elles puissent avoir des moyens en termes de transformation, de suivi et de financement dans le but de pouvoir se maintenir et promouvoir leurs projets, afin de développer leur commerce au niveau de l'île et du pays en général.

« Cette formation permettra d'abord aux entreprises de préparer leurs plans d'affaires et de renforcer leurs capacités en termes d'accès au financement et au différents marchés pour vendre leurs produits. C'est une occasion pour eux de s'en approprier car dans tous les cas, elle sera utile durant toute leur carrière professionnelle, explique Madame Zalhata Dahalane, coordinatrice nationale UNMO-CIR. Ce programme s'inscrit dans un contexte où la situation économique et commerciale au niveau national est peu favorable, cependant elle a des retombées positives de l'accord de partenariat économique en matière



d'emploi et de croissance aux Comores. Au total 46 entreprises bénéficient de ce programme dans l'ensemble du pays dans le but d'accélérer le développement du pays.

« Il est essentiel que les Comores renforcent leurs capacités

locales de production et de transformation. Cela a un double objectif ; d'abord diminuer les importations des produits finis sur le marché national et augmenter les opportunités d'exportations des produits à plus forte valeur ajoutée » précise

Zalhata Dahalane. Selon elle, l'Union Européenne prévoit dès l'année prochaine de lancer un autre programme d'aide au développement sur plusieurs secteurs.

Riwad

SOCIÉTÉ

L'eau, les besoins naturels rationnés !

Ce n'est pas pour rien que l'eau est considérée par les spécialistes comme l'or blanc. Ce pseudonyme tiendrait sûrement du fait que sans elle aucune vie ne peut exister sur terre.

La préservation de cette ressource est devenue ces dernières années une question existentielle qui mobilise les leaders politiques et d'opinion les plus influents au monde. Depuis toujours, l'eau a toujours été au centre de l'activité de l'homme et sa préservation une question de principe. Le problème de l'eau aux Comores est une question qui revient sans cesse et qui ces temps-ci est plus que jamais d'actualité. Depuis des semaines, la société nationale d'exploitation des eaux (SONEDE) assoiffe la population, surtout celle de la capitale habitée malgré elle à faire le mur dans

les rares pompes d'eau encore existantes dans la ville. Et cela fait déjà plus d'un mois que les habitants de la capitale et ses environs ne reçoivent aucune goutte d'eau. Depuis, la situation n'a guère évolué ou peu. Les minibus de marque asiatique devenus par la force des choses, les

livreurs d'eau dans les différents quartiers de la capitale.

Cette situation cause des tensions dans les foyers quant à la fréquence de consommation de l'eau. Jusque là, boire reste à peu près acceptable, mais pour ceux qui veulent assouvir leur besoin naturel, ça devient pro-

blématique ou carrément un parcours du combattant. Soulaïmane, un habitant du nord de la capitale nous raconte son malaise quand il s'agit d'aller visiter les toilettes. « J'avoue que c'est traumatisant des fois, pour aller faire mes besoins. Parfois, il faut que je me cache pour qu'on m'a-

perçoit par peur de ne pas être invective, surtout si j'ai le malheur d'y aller plus d'une fois dans la journée », grommelle-t-il d'un air dépité. A l'en croire cet exercice sera "bientôt rationnée" si la distribution ne revient pas à la normale.

A part les problèmes techniques de la société d'État, le problème de la distribution aux Comores surtout à Ngazidja vient en partie de l'assèchement de la nappe phréatique mais aussi d'un problème d'équité. « La prise en compte des besoins spécifiques des îles et des groupes sociaux pauvres et vulnérables dans la planification, la protection et la mise en valeur des ressources en eau » peut-on lire à l'article 5 du nouveau code de l'eau. C'est pourquoi nous disons que « nous ne connaissons la valeur de l'eau que lorsque le puits est à sec » tout est dit.

ASB



REBOISEMENT AU SITE D'ITSLOUDZOU :

L'OIF encourage la préservation de l'environnement

À l'initiative de l'Organisation Internationale de la Francophonie dans le cadre du programme Umuganda, l'armée nationale de développement, l'OIF et l'Association Dayima ont procédé à une action citoyenne de reboisement au site d'Itsoudzou. Cette action est pour l'OIF, un acte d'encouragement pour la préservation de l'environnement.

L'armée nationale en partenariat avec l'IFDD/OIF et l'association Dayima ont organisé la semaine dernière une action citoyenne sur le reboisement au site d'Itsoudzou au nord est de Ngazidja. Cette activité qui rentre dans le cadre du programme « Umuganda francophone » en faveur de la préservation de l'environnement, a rassemblé les scouts, les forces de l'ordre, tous ensemble engagés pour le bien être de la planète. Lancé en mai dernier par la secrétaire générale de la Francophonie au Rwanda, ce mouvement s'inscrit dans la continuité de la grande consultation de la



jeunesse francophone. « La Francophonie de l'avenir » qui s'est déroulée en 2020 dans le cadre du cinquantenaire de l'OIF et à l'issue

de laquelle, le besoin de vivre dans un environnement sain est ressorti comme étant la deuxième priorité des jeunes.

Présent, le coordonnateur principal de l'institut de la francophonie pour le développement durable Tounao Kiri a expliqué que la pré-

servation de l'environnement et la lutte contre les changements climatiques sont au cœur des préoccupations des pays membres de l'OIF et de leurs collectivités territoriales, surtout celles des petits Etats insulaires en développement. En cette raison précise, l'OIF se tient résolument aux côtés des États insulaires de l'océan Indien pour renforcer les capacités des collectivités territoriales dans la planification et la mise en place d'actions en faveur de la résilience des territoires aux effets néfastes des changements climatiques et l'atteinte des objectifs de développement durable. « Les effets des changements climatiques n'ont pas de frontières. Nous sommes tous concernés et nous partageons tous, certes inégalement, les conséquences des changements climatiques », souligne-t-il. Ce dernier précise que l'OIF encourage toute action en faveur de la préservation de l'environnement et la promotion d'une économie bleue.

Andjouza Abouheir

FOOTBALL, CHAMPIONNAT MOHÉLI

Belle lumière de Djoiezi en tête du championnat à Mohéli

Le championnat de football à Mohéli a débuté le 13 novembre dernier. Jusqu'à ce week-end, comptant pour la quatrième journée, Belle lumière l'équipe de Djoiezi reste en tête avec 10 points devant Mbatsé Club (8 points), une équipe fraîchement montée en D1 cette saison. Chihouzi de Nioumachi par contre n'a jusqu'à alors enregistré aucun point. Les matchs se déroulent, en tout cas, dans un fair-play sans faute.

La quatrième journée du championnat de football D1 à Mohéli a pris fin ce dimanche dans un derby de la capitale qui a opposé Fomboni Fc et Étoile du centre de Salamani au stade de Salamani (Fomboni). Après 90 minutes du temps réglementaire et 5 minutes d'arrêt de jeu aucune équi-

pe n'a pu faire la différence avec des occasions ratées des deux côtés. Le même jour, FCN Espoir de Nioumachi a été battu à Domicile par Silex club de Miringoni, une équipe nouvellement admise en D1, par un score de 2 buts à 0.

Il faut dire que Silex Club et Mbatsé Club, les deux équipes promues cette année en D1 défient tous les pronostics. La première, après une défaite de 2 à 1 au match d'ouverture contre Fomboni fc au stade El-Hadj Mator, les bleus de Miringoni ont concédé un match nul à domicile contre Mbatsé club et ils ont ensuite pu faire face à Belle lumière par un match nul à Djoiezi. Et c'est samedi que Silex a montré ses muscles en battant FCN Espoir de Nioumachi, le vice champion de Mohéli et vice vainqueur de la coupe des Comores au niveau régio-

nal par un score de 2 buts à 0 à Nioumachi.

La seconde, Mbatsé club a humilié en première journée Étoile du centre de Salamani, le vainqueur de la coupe des Comores au niveau régional par un score de 2 buts à 0. Après un match nul en 2ème journée contre Silex, les hommes de Inza Bacar ont fait encore un match nul

contre Ouragan de Bangoma à Mbatsé avant de tenir en échec Chihouzi par un score de 1 but à 0 à Nioumachi en 4ème journée.


Tout compte fait, c'est l'équipe de Mohamed Bouharou Matheous, Belle lumière de Djoiezi qui est provisoirement en tête du championnat avec 10 points. Et ce, après 3 victoires et un match nul. Elle est suivie

par Mbatsé Club avec 8 points, 2 victoires et 2 nuls suivie de Fomboni Fc avec 2 victoires et 2 matchs nuls. C'est FC Chihouzi de Nioumachi qui n'a jusqu'à alors enregistré aucun point. Ouragan 2 points, Étoile du centre 4 points, Silex 5 points et FCN Espoir 6 points.

Riwad



Belle lumière de Djoiezi.



AVIS DE RECRUTEMENT



Le PNUD Comores recrute un (e) Coordonnateur (ice) National (e) du projet « *Mise en œuvre d'un développement durable à faible teneur en produits chimiques et non chimiques dans les PIED- dans les Îles de l'océan -Indien* », NPSA 11

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, et de postuler en ligne à partir du lien ci-dessous :

***Postede Coordonnateur (ice) National (e) du projet « Mise en œuvre d'un développement durable à faible teneur en produits chimiques et non chimiques dans les PIED- dans les Îles de l'océan -Indien », NPSA11**

***https://estm.fa.em2.oraclecloud.com/hcmUI/CandidateExperience/en/sites/CX_1/job/7252**

Date de début de Publication : 28 novembre 2022
Date limite dépôt des candidatures : 11 décembre 2022

Remarques :

- Les candidatures féminines sont fortement encouragées et à compétences égales, les candidatures féminines sont privilégiées.
- Toutes les candidatures seront traitées dans la plus stricte confidentialité.
- Le PNUD ne tolère pas l'exploitation et les abus sexuels, aucun type de harcèlement.
- Tous les candidats sélectionnés seront donc soumis à des vérifications rigoureuses des références et des antécédents.
- Seuls les candidat(e)s retenu(e)s pour des entretiens seront contactés.